

L'heure est venue de nous réveiller,
de nous humilier, de nous repentir, de nous réformer,
de veiller, de prier, de travailler,
et de nous préparer à la rencontre de notre Dieu.

Une compilation d'extraits tirés des écrits d'Ellen G. White

Le message à Laodicée

Le message à l'Eglise de Laodicée est une terrible accusation portée contre le peuple de Dieu d'aujourd'hui.

« Ecris à l'ange de Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu : Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, Je te vomirai de Ma bouche. Parce que tu dis : je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu. » (Apocalypse 3 : 14-17.)

Le Seigneur montre ici que le message d'avertissement que Ses serviteurs doivent transmettre à Son peuple n'est pas un message de « paix et sûreté ». Il ne s'agit pas là de quelque chose de théorique, mais de pratique dans chaque détail. Dans le message à Laodicée, le peuple de Dieu est décrit comme se trouvant dans une position de sécurité charnelle. Les Laodicéens se sentent à leur aise et croient avoir atteint un niveau spirituel élevé. « Tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, je n'ai besoin de rien, et ... tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu. »

Quelle terrible désillusion que de croire fermement que tout va bien alors qu'on est sur un mauvais chemin ! Le message du témoin fidèle surprend le peuple de Dieu dans cette triste situation, mais l'Eglise ignore en toute bonne foi dans quelle condition déplorable elle se trouve aux yeux de Dieu. Alors que ceux à qui s'adresse le message se flattent d'être parvenus à un niveau spirituel élevé, le témoin fidèle vient mettre fin à leur sentiment de sécurité en leur faisant connaître leur vraie condition de pauvreté et d'aveuglement spirituels. Cette accusation si catégorique et si sévère ne peut être fausse, car il s'agit d'une déclaration du témoin fidèle. ...

En tant que peuple de Dieu, nous triomphons par la clarté et la puissance de la vérité. Nous sommes secourus sur nos positions de combat par le témoignage constant et éclatant des Ecritures mais trouvés déficients sur le terrain de l'humilité, de la patience, de la foi, de l'amour, de la vigilance, du renoncement et de l'esprit de sacrifice. Nous avons besoin de la sanctification dont parle l'Evangile. Le péché a gagné du terrain parmi le peuple de Dieu. Le clair message à Laodicée n'est pas accueilli comme il le devrait. Beaucoup s'attachent à leurs doutes et à leurs péchés mignons, se font illusion, pensent et disent qu'ils n'ont besoin de rien. Ils croient que le témoignage de l'Esprit de Dieu ne s'adresse pas à eux. Ils ont le plus grand besoin de la grâce de Dieu et de discernement spirituel afin qu'ils puissent s'apercevoir de leurs déficiences. Ils manquent à peu près de toutes les qualités requises pour un caractère chrétien. Ils n'ont pas de connaissance pratique de la vérité biblique, connaissance qui conduit à l'humilité et à la soumission à la volonté du Christ. Ils ne se conforment pas totalement aux exigences de Dieu.

Il ne suffit pas d'une simple profession de foi en la vérité. Tous les soldats de la croix du Christ sont dans l'obligation d'entrer dans la croisade contre l'adversaire des âmes, de condamner le mal et de prendre le parti de la justice. Mais le message du témoin fidèle révèle que nous vivons dans une terrible illusion, qui l'oblige à nous avertir, afin de nous réveiller de notre torpeur spirituelle pour que nous puissions réagir avec énergie.

Dans ma dernière vision, il m'a été montré que même ce message catégorique n'avait pas accompli le dessein de Dieu. Le peuple sommeille au milieu de ses péchés. Il continue à se déclarer riche et à prétendre n'avoir besoin de rien. Beaucoup d'entre nous se demandent : « Pourquoi tous ces reproches ? Pourquoi les *Témoignages* nous accusent-ils sans cesse de reculs et de péchés graves ? Nous aimons la vérité ; nous prospérons ; nous n'avons pas besoin d'avertissements et de reproches. » Mais que ceux qui murmurent sondent leurs cœurs et comparent leur vie avec les enseignements bibliques, qu'ils humiliant leurs âmes devant

Dieu, qu'ils permettent à la grâce de dissiper leurs ténèbres, et les écailles tomberont de leurs yeux ; ils verront leur vraie misère spirituelle. Ils comprendront qu'il leur est nécessaire d'acheter de l'or, c'est-à-dire la foi et l'amour dans toute leur pureté ; des vêtements blancs, c'est-à-dire un caractère sans tache, purifié par le sang de leur Sauveur ; un collyre, c'est-à-dire la grâce de Dieu qui leur permettra de discerner clairement les réalités spirituelles et de découvrir en eux le péché. De telles richesses sont plus précieuses que l'or d'Ophir.

Il m'a été montré que la raison principale de l'aveuglement spirituel du peuple de Dieu d'aujourd'hui, c'est qu'il n'accepte pas la censure. Un bon nombre d'entre nous ont méprisé les reproches et les avertissements. Le témoin fidèle stigmatise la tiédeur du peuple de Dieu, qui permet à Satan de prendre l'avantage alors que nous vivons une période d'attente et de veille. Ceux qui sont égoïstes, orgueilleux, qui aiment le péché, sont constamment assaillis par le doute. Satan met toute son habileté à suggérer celui-ci et à susciter des objections qu'il oppose aux avertissements que Dieu envoie. Aussi beaucoup de gens considèrent-ils comme une vertu et une marque d'intelligence de se montrer sceptiques, de poser des questions et d'ergoter. Ceux qui désirent douter en auront suffisamment l'occasion. Dieu ne se propose pas de supprimer toute possibilité de doute. Il parle clairement et les preuves qu'Il fournit doivent être soigneusement examinées avec humilité d'esprit et docilité de cœur ; puis chacun devrait se décider suivant l'évidence de la démonstration. ...

Beaucoup de membres de l'Eglise supportent mal d'être fréquemment dérangés par les avertissements et les reproches qui dévoilent leurs péchés. Le témoin fidèle dit : « Je connais tes œuvres. » Les mobiles et les buts, l'incrédulité, les soupçons et les jalousies peuvent être cachés aux hommes, mais non au Christ. Le témoin fidèle se présente à nous comme un conseiller : « Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Moi, Je reprends et Je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi. Voici, Je me tiens à la porte, et Je frappe. Si quelqu'un entend Ma voix et ouvre la porte, J'entrerai chez lui, Je souperai avec lui, et lui avec Moi. Celui qui vaincra, Je le ferai asseoir avec Moi sur Mon trône, comme Moi J'ai vaincu et me suis assis avec Mon Père sur Son trône. » (Apocalypse 3 : 18-21.)...

Parce que Jésus adresse des reproches à Son peuple, allons-nous supposer qu'Il ne l'aime pas tendrement ? Certes, non ! Celui qui a donné Sa vie pour sauver l'homme de la mort l'aime d'un amour divin. Il dit : « Je reprends et Je châtie tous ceux que J'aime. » Mais il en est beaucoup qui n'acceptent pas le message que le ciel leur envoie dans Sa miséricorde. Ils ne supportent pas qu'on leur parle de négligence dans l'accomplissement de leur devoir, et qu'on leur montre leurs erreurs, leur égoïsme, leur orgueil et leur amour du monde.

Nous vivons le moment le plus solennel de l'histoire de cette terre. Nous sommes environnés des périls des derniers jours. Des événements importants et terribles sont devant nous. Combien il est nécessaire que tous ceux qui craignent Dieu et aiment Sa loi s'humilient devant le Seigneur, pleurent sur leurs péchés et les confessent, car c'est le péché qui a séparé Dieu de Son peuple. Ce qui devrait nous alarmer le plus, c'est que nous ne sentons pas ou ne comprenons pas notre misère spirituelle, et que nous nous complaisons dans l'état où nous sommes. Réfugions-nous dans la lecture de la Parole de Dieu et dans la prière, recherchant individuellement le Seigneur avec ferveur, afin de pouvoir Le trouver. Telle devrait être notre première préoccupation. – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 1, pp. 374-381.

Que les églises se réveillent

Des changements particulièrement rapides vont bientôt se produire. Le peuple de Dieu devra alors être rempli du Saint-Esprit afin que, grâce à la sagesse céleste, il puisse faire face

aux difficultés qui surgiront, et autant que possible s'opposer aux forces démoralisantes du monde. Si l'Eglise n'est pas endormie, si les disciples du Christ veillent et prient, ils recevront la lumière qui leur permettra de découvrir les batteries de l'ennemi.

La fin est proche. Le Seigneur exhorte Son Eglise à mettre en ordre ce qui ne l'est pas encore. A vous qui êtes Ses serviteurs, Il a donné le pouvoir d'introduire d'autres âmes dans le royaume des cieux. Il vous a choisis pour faire resplendir Sa lumière dans le monde. Tout autour de vous les anges que le Sauveur a chargés de vous soutenir sont prêts à vous communiquer la force et le courage nécessaires pour travailler au salut des âmes.

Je fais appel aux églises de chaque Fédération. Séparez-vous du monde – dans le monde, mais pas du monde – reflétant les brillants rayons du Soleil de justice, étant purs, saints, et portant la lumière dans les parties les plus reculées du globe.

Que les églises se réveillent avant qu'il ne soit pour toujours trop tard. Que chaque membre accomplisse la tâche qui lui a été personnellement confiée et venge le nom du Seigneur qui l'a appelé. Qu'une foi solide et une piété sincère succèdent à la paresse et à l'incrédulité. Lorsque la foi s'appuie sur le Christ, la vérité fait les délices de l'âme, et les services religieux ne sont plus languissants et sans intérêt. Vos réunions d'édification mutuelle, ternes et dépourvues de spiritualité, seront vivifiées par le Saint-Esprit. Jour après jour, vous acquerrez une riche expérience par la pratique du Christianisme. Des pécheurs se convertiront ; touchés par la vérité, ils s'écrieront, comme ceux qui écoutaient les enseignements du Christ : « Nous avons vu et entendu aujourd'hui des choses merveilleuses. »

En comprenant tout ce qui pourrait se faire si l'Eglise voulait s'acquitter de ses responsabilités, ses membres voudront-ils continuer à dormir, au lieu de se réveiller au sens de l'honneur qui leur a été conféré par la providence miséricordieuse de Dieu ? Feront-ils valoir leurs talents ? Se verront-ils tels qu'ils sont et comprendront-ils la nécessité de se lever et de profiter des occasions qui se présentent à eux ? Oh, que tous puissent se réveiller, manifester une foi vivante ! Une question vitale doit les préoccuper, à savoir que le Christ vient bientôt. Que les hommes se rendent compte par notre attitude que nous sommes bientôt à l'aube de l'éternité.

L'instauration du royaume des cieux est retardée ou avancée selon l'infidélité ou la fidélité des hommes. L'œuvre est entravée parce que l'humain ne collabore pas avec le divin. Les hommes peuvent prier : « Que Ton règne vienne ; que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel », s'ils ne font rien pour que cette prière soit exaucée, leurs requêtes resteront sans réponse.

Mais bien que vous soyez faibles, sujets à l'erreur, pécheurs, le Seigneur ne cesse de vous offrir Sa collaboration. Il vous invite à recevoir Ses instructions. En vous unissant à Lui, vous pouvez accomplir Ses œuvres. « Sans Moi, dit le Sauveur, vous ne pouvez rien faire. »

Voici la promesse qui nous est faite par le prophète Esaïe : « Ta justice marchera devant toi, et la gloire t'accompagnera. » Esaïe 58 : 8. La justice du Christ nous précède, et Sa gloire est notre arrière-garde. Eglises du Dieu vivant, méditez cette promesse, et considérez combien votre manque de foi, de spiritualité, de puissance divine retarde la venue du royaume de Dieu. Si vous consentiez à vous mettre au travail pour le Christ, les anges ouvriraient le chemin devant vous, préparant les cœurs à recevoir l'Évangile. Si chacun de vos membres était un missionnaire actif, le message pour notre époque serait proclamé rapidement à tout pays, toute nation et à toute langue. C'est l'œuvre qui doit être accomplie avant que le Christ revienne en puissance et en gloire. J'adresse un appel à L'Eglise pour qu'elle prie avec ferveur afin de comprendre ses responsabilités. Etes-vous, chacun individuellement, ouvriers avec Dieu ? Sinon, pourquoi pas ? Quand pensez-vous accomplir l'œuvre qui vous été assignée ? – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 3, pp. 78-80.

Il est temps de se réveiller

Frères et sœurs, réveillez-vous, réveillez-vous ! Proclamez l'Évangile dans sa simplicité. Pour votre vie, écoutez « ce que l'Écriture rapporte ». Il est d'une importance capitale que vous entendiez bien, que vous purifiez vos cœurs de l'égoïsme, car votre bonheur éternel est en jeu. Cherchez-vous la perle de grand prix ? Êtes-vous protégés contre les déceptions de Satan ou êtes-vous prêts à écouter les suggestions de ceux qui ont abandonné la foi et qui ont prêté attention aux esprits séducteurs. Votre salut dépend de la façon dont vous entendrez et de l'humilité avec laquelle vous recevrez la Parole qui a été plantée en vous.

Vous réconciliez-vous avec Dieu et obéirez-vous à Ses commandements, afin d'être sanctifiés, corps, âme et esprit ? Vous avez été rachetés à un grand prix, par la mort du Fils bien-aimé de Dieu. Votre cœur bat continuellement. Votre vie dépend de ces pulsations, indépendantes de votre volonté. Vous mangez et vous dormez sans vous en soucier le moins du monde. Mais les soins attentifs dont Dieu vous entoure sont continuels. Il contrôle le flux et le reflux de ce courant vital. Où est donc la gratitude que les lèvres humaines devraient exprimer pour Son intérêt aimant ? Où est la reconnaissance pour Sa protection continue ?

...

Réveillez-vous, réveillez-vous ! Mettez de côté votre orgueil et abandonnez votre attitude indifférente. Votre temps d'épreuve est arrivé et vous devez prendre position pour ou contre le Christ. De quel côté vous tenez-vous ? Avec le monde, ou avec le Christ ? Recevez-vous la vérité, et vous préparez-vous à parler au moment voulu pour attirer l'attention des insoucians et des indifférents ? Dieu s'attend de votre part à un changement d'attitude décisif. La vérité que vous possédez est la Parole du Dieu vivant. Que faites-vous pour satisfaire aux exigences de l'Évangile ? Votre plus grand désir est-il de connaître la volonté de Celui qui s'est donné pour vous dans un esprit de renoncement et de sacrifice, afin que vous deveniez des fils et des filles de Dieu ? Cherchez-vous à intéresser les âmes aux réalités éternelles ?

Il est temps maintenant d'apprendre à travailler honnêtement et intelligemment pour le salut de ceux qui sont sur le point de périr. Ne faites aucun compromis avec les forces des ténèbres. Sachez ce que la loi de Dieu réclame et obéissez de tout cœur. Alors votre vie brillera plus intensément au sein des ténèbres spirituelles de ce monde. – *Levez vos yeux en haut*, p. 42.

La nécessité d'une réforme

Paul sentait qu'il fallait obéir aux exigences de Dieu et éviter Ses jugements. Comme Paul nous devons faire tous nos efforts pour obtenir la couronne de vie qui apporte à chaque vainqueur un honneur éternel. Nous ne devons pas nous contenter de mener une existence inutile.

Qu'est-ce que l'humilité ? C'est le sentiment de péché et d'insignifiance qui nous conduit à la repentance. Mais avant de ressentir le besoin de nous soigner, nous devons être convaincus de la gravité d'une maladie. Ceux qui ne se rendent pas compte que le péché est criminel ne peuvent pas apprécier la valeur de l'expiation et comprendre à quel point il est indispensable d'être lavé de tout péché. Le pécheur se mesure à lui-même et à ceux qui, comme lui, sont des pécheurs. Il ne considère pas la pureté et la sainteté de Dieu. Mais lorsque la loi de Dieu le convainc en son cœur, il dit avec Paul : « Pour moi, étant autrefois sans loi, je vivais ; mais quand le commandement vint, le péché reprit vie, et moi je mourus. » (Romains 7 : 9.)...

Dieu a créé l'homme pour Sa gloire. Il ne veut ni ne peut tolérer la présence du péché dans Son royaume. S'il y a dans l'Eglise des personnes qui pèchent volontairement contre Dieu, tous les moyens possibles devraient mis en œuvre pour les amener à la repentance. Sinon, le nom de Dieu est déshonoré. Il est trop pur pour considérer l'iniquité d'un œil favorable....

Les Eglises d'aujourd'hui auraient tendance à considérer le péché d'Adam comme une simple erreur, devant être pardonnée une fois pour toutes et oubliée. Mais les principes divins sont élevés, et Sa parole immuable, Il a en abomination toutes les pratiques égoïstes, teintées de convoitise. Les cœurs des croyants doivent être purifiés, sanctifiés, raffinés, ennoblis. ...

Levez les yeux, mes frères. L'Évangile a-t-il perdu son pouvoir agissant sur les cœurs ? Est-ce parce que l'influence régénératrice de l'Esprit du Christ a disparu que les cœurs ne sont pas purifiés, sanctifiés et préparés pour recevoir le Saint-Esprit ? Non ; l'épée de l'Esprit, la Parole du Dieu vivant, est encore avec nous ; mais elle doit être brandie avec vigueur. Utilisons-la comme le firent les saints de Dieu dans le passé. Par sa puissance vivante et stimulante, elle ouvrira son chemin jusqu'à nos cœurs. ...

Le Seigneur réclame une réforme dans nos rangs. ... Des transformations décisives auront lieu quand l'Eglise se réveillera. Des hommes et des femmes seront convertis, et l'Esprit de Dieu les remplira au point qu'ils iront de pays en pays, de ville en ville, proclamant le message de la vérité. Le cœur rempli d'un amour sincère pour les âmes, ils ouvriront leurs Bibles et présenteront la Parole. – *Levez les yeux en haut*, p. 8.

« Humiliez-vous devant le Seigneur, et Il vous élèvera. »

Mes frères, Dieu vous appelle, vous qui êtes Ses disciples, à marcher dans la lumière. Vous avez besoin d'être sérieusement avertis. Le péché est parmi vous, et vous ne voyez pas qu'il est condamnable au plus haut point. Les sens de beaucoup d'entre vous sont émoussés par la complaisance aux passions et la familiarité avec le péché. Nous avons besoin de vivre plus près du ciel. Nous pouvons croître dans la grâce et dans la connaissance de la vérité. Notre programme consiste à marcher dans la lumière et non à nous tenir toujours au même point sans rien faire. Il faut que nous avançons.

Il y a beaucoup de faiblesse dans l'amour de soi, la vanité et l'orgueil ; mais l'humilité est une grande force. Notre vraie dignité ne consiste pas à nous complaire en nous-mêmes, mais à faire de Dieu le centre de toutes nos pensées, afin que nos cœurs débordent d'amour pour notre Rédempteur et pour nos semblables. La simplicité et l'humilité nous donneront le bonheur, alors que l'amour de soi produira le mécontentement, le murmure et la déception. C'est en apprenant à moins penser à nous et davantage au bonheur des autres, que nous obtiendrons la puissance divine.

Dans notre éloignement de Dieu, dans notre orgueil et nos ténèbres, nous chercherons constamment à nous élever nous-mêmes et nous oublions que c'est dans l'humilité d'esprit que réside la force. La puissance de notre Sauveur ne consistait pas en un déploiement d'arguments tranchants qui se seraient faits un chemin jusqu'à l'âme ; mais Sa bonté et Ses manières modestes et simples Lui gagnaient tous les cœurs. L'orgueil et l'exaltation du moi, comparés à la modestie et à l'humilité, sont vraiment des faiblesses. Nous sommes invités à apprendre de Celui qui était doux et humble de cœur. Alors nous recevrons ce repos et cette paix si désirables. – *Témoignages pour l'Eglise*, pp. 462, 463.

Le plus grand besoin de l'Eglise

Le plus grand et le plus urgent de nos besoins, c'est celui d'un réveil de la véritable piété parmi nous. Notre premier souci devrait être de le rechercher. Il convient de déployer les efforts les plus vigoureux pour obtenir la bénédiction du Seigneur, non parce que Dieu ne serait pas désireux de nous l'accorder, mais parce que nous ne sommes pas prêts à la recevoir. Notre Père céleste est plus disposé à communiquer Son Esprit à ceux qui le Lui demandent que des parents terrestres ne le sont de donner de bonnes choses à leurs enfants. Mais c'est à nous de remplir les conditions sur la base desquelles Dieu a promis d'accorder Sa bénédiction, par une confession de nos péchés accompagnée d'humiliation, de repentance et de prière fervente. Un réveil ne peut être conçu que comme une réponse à la prière. Aussi longtemps que l'on est si dénué d'Esprit Saint, on ne peut apprécier la prédication de la Parole ; mais dès que la puissance de l'Esprit touche les cœurs, les discours prononcés ne restent pas sans effet. Guidés par les enseignements de la Parole de Dieu, accompagnés de la manifestation de Son Esprit, dans un travail fait avec tact, ceux qui participent à nos assemblées acquerront une précieuse expérience ; de retour à leurs foyers ils exerceront une saine influence.

Les anciens porte-drapeau savaient combattre avec Dieu en prière ; ils jouissaient de l'effusion de Son Esprit. Mais ils quittent le terrain de l'action ; par qui seront remplies les places vacantes ? Qu'en est-il de la nouvelle génération ? S'est-elle convertie à Dieu ? Nous rendons-nous compte de l'œuvre qui se poursuit dans le sanctuaire céleste, ou attendons-nous une force contraignante avant de nous lever pour l'action ? Attendons-nous que l'Eglise entière se réveille ? Ce temps ne viendra jamais.

Il y a dans l'Eglise des inconvertis qui ne participeront pas à des prières ferventes, victorieuses. Cette œuvre doit être entreprise par chaque individu. Plus de prières, moins de discours. L'iniquité abonde ; il faut enseigner à nos membres à ne pas se contenter d'une piété de formes, privée d'esprit et de puissance. Si nous sommes occupés à sonder nos cœurs, à mettre de côté nos péchés, à corriger nos mauvaises tendances, nos âmes ne risqueront pas de se gonfler de vanité ; nous nous défierons de nous-mêmes, sachant bien que notre suffisance vient de Dieu.

Les ennemis du dedans sont plus à craindre que ceux du dehors. Les obstacles qui s'opposent à la force et au succès viennent beaucoup plus de l'Eglise elle-même que du monde. Les incroyants ont le droit d'attendre que ceux qui font profession d'observer les commandements de Dieu et d'avoir la foi de Jésus fassent plus que toute autre catégorie de personnes pour promouvoir et honorer la cause qu'ils représentent, par une vie conséquente par un exemple pieux, par une influence active. Mais combien de fois les prétendus défenseurs de la vérité ont été le plus grand obstacle à son avancement. En cultivant l'incrédulité, en exprimant des doutes, en se complaisant dans les ténèbres, on invite la présence des mauvais anges, on ouvre la voie aux sacrifices de Satan. – *Messages choisis*, vol. 1, pp. 141, 142.

Comment on ouvre la porte à l'ennemi

Il n'est pas donné à l'adversaire des âmes de lire les pensées des hommes ; mais il est un observateur pénétrant ; il remarque les paroles, il prend note des actes ; avec habileté il adapte ses tentations aux divers cas de ceux qui se prêtent à son action. Si nous nous efforcions de réprimer nos pensées et nos sentiments coupables, nous abstenant de les exprimer par la parole ou par l'action, Satan serait défait, incapable de préparer une tentation appropriée au cas particulier.

Combien souvent des Chrétiens de profession, par leur manque de maîtrise, ouvrent la porte à l'adversaire des âmes ! Des divisions, d'amères dissensions qui feraient honte à une société mondaine, se produisent fréquemment dans nos églises, et cela parce qu'on ne fait pas le moindre effort pour réprimer de mauvais sentiments et pour s'abstenir de toute parole dont Satan pourrait tirer avantage. Dès que des sentiments d'iniquité se font jour, l'affaire s'offre à l'inspection de Satan, et l'occasion se présente à lui d'user de sa ruse de serpent et de son habileté pour diviser et détruire l'Eglise. Toute dissension entraîne une grosse perte. Les amis des deux parties se rangent du côté qui leur plaît ; ainsi la brèche s'élargit. Une maison divisée contre elle-même ne peut subsister. Reproches et récriminations se multiplient. Satan et ses anges s'emploient pour que la semence ainsi jetée produise une ample moisson.

Les mondains observent et s'écrient en ricanant : « Voyez comment ces Chrétiens se détestent mutuellement ! Si c'est là la religion, nous n'en voulons point. » Et ils se complaisent dans leur irrégion. Ils sont ainsi confirmés dans leur impénitence, à la grande joie de Satan.

Le grand séducteur a préparé ses artifices pour toute âme non armée contre l'épreuve et gardée par de constantes prières et une foi vivante. En tant que prédicateurs, en tant que Chrétiens, nous devons nous affairer à ôter du chemin les pierres d'achoppement. Il faut éloigner tous les obstacles. Confessons et abandonnons chaque péché, préparant ainsi la voie du Seigneur, pour qu'Il intervienne dans nos assemblées et nous accorde une grâce abondante. Le monde, la chair, le diable doivent être vaincus.

Ce n'est pas en gagnant l'amitié du monde, qui est inimitié contre Dieu, que nous allons préparer le chemin ; avec l'aide du Seigneur nous pouvons néanmoins nous soustraire à son influence séductrice, nous et notre entourage. Ni les individus ni les collectivités ne peuvent se mettre à l'abri des assauts répétés d'un ennemi implacable ; mais la force que donne Jésus peut permettre de Lui résister.

Chaque membre d'église doit faire briller devant le monde une lumière constante ; ainsi personne ne demandera : Que font ces gens de plus que les autres ? On peut et l'on doit fuir la conformité avec le monde, éviter toute apparence de mal, ne donnant aucune occasion aux contradicteurs. Nous ne pouvons échapper aux accusations ; il y en aura ; veillons à ce que les accusations ne soient pas motivées par nos péchés ou nos folies, mais par notre attachement au Christ.

Ce que Satan redoute le plus, c'est que le peuple de Dieu prépare le chemin en faisant disparaître tous les obstacles, afin que le Seigneur puisse déverser Son Esprit sur une Eglise languissante et une assemblée impénitente. Si le plan de Satan pouvait réussir, il n'y aurait jamais plus de réveil, ni grand ni petit, jusqu'à la fin des temps. Mais nous n'ignorons pas ses ruses. Il est possible de résister à son influence. Quand l'Esprit de Dieu aura la route libre, la bénédiction viendra. Satan ne peut empêcher les averses de bénédictions de descendre sur le peuple de Dieu, pas plus qu'il ne peut fermer les écluses du ciel pour empêcher la pluie d'arroser la terre. Ni méchants ni démons ne peuvent entraver l'œuvre de Dieu, ni priver de Sa présence les assemblées de Son peuple, pourvu qu'avec des cœurs contrits l'on confesse et rejette le péché, en implorant avec foi l'accomplissement des promesses. On peut résister avec succès à toute tentation, à toute influence contraire, ouverte ou cachée : « Ce n'est point par la puissance ou par la force, mais c'est par Mon Esprit que s'accomplira cette œuvre, a dit l'Eternel des armées. » (Zacharie 4 : 6.) – *Messages choisis*, vol 1, pp. 143-145.

Nous sommes au jour des expiations

Nous voici au grand jour des expiations, quand nos péchés doivent passer en jugement. Aujourd'hui Dieu ne saurait accepter de la part de Ses serviteurs un témoignage terne et sans vie. Un tel témoignage ne serait pas la vérité présente. Le message actuel doit être la nourriture appropriée pour nourrir l'Eglise de Dieu. Mais Satan s'est efforcé de vider ce message de sa substance afin que le peuple de Dieu ne puisse soutenir le jour du Seigneur.

En 1844 notre grand Souverain Sacrificateur est entré dans le lieu très saint du sanctuaire céleste pour y commencer l'instruction du jugement. Les cas des Chrétiens décédés ont passé en revue devant Dieu. Cette œuvre une fois achevée, c'est sur les vivants que le jugement va être prononcé. Combien précieux, combien importants sont ces moments solennels ! Le cas de chacun de nous va être examiné dans la cour céleste. Chaque individu sera jugé d'après les actes commis étant dans son corps. Dans le service symbolique, alors que l'œuvre expiatrice était effectuée par le souverain sacrificateur dans le lieu très saint du sanctuaire terrestre, le peuple devait affliger son âme devant Dieu, confesser ses péchés, pour en obtenir l'expiation et l'effacement. Peut-on exiger moins en ce jour réel d'expiation, au moment où le Christ plaide pour Son peuple là-haut dans le sanctuaire, et qu'une sentence finale, irrévocable, est sur le point d'être prononcée sur chacun ?

Dans quelle condition nous trouvons-nous en ce jour terrible et solennel ? Hélas, que d'orgueil domine dans l'Eglise, que d'hypocrisie, de mensonge, que d'amour du vêtement, de frivolité, d'amusement, que d'ambition de s'élever au-dessus des autres ! Tous ces péchés ont obscurci l'intelligence, empêchant de discerner les valeurs éternelles. Ne voulons-nous pas sonder les Ecritures pour voir où nous en sommes dans l'histoire du monde ? N'allons-nous pas comprendre l'importance de l'œuvre qui s'accomplit actuellement pour nous, et voir quelle attitude nous devons prendre tandis que se poursuit l'œuvre d'expiation ? Un changement total doit s'opérer si nous avons le moindre souci de notre salut. Nous devons rechercher le Seigneur dans une vraie repentance et confesser nos péchés avec une profonde contrition, pour qu'ils soient effacés.

Ne restons pas plus longtemps sur un terrain enchanté. La fin du temps de grâce approche à grands pas. Que chacun se demande : Dans quelle condition est-ce que je me trouve devant Dieu ? Nous ignorons si nos noms ne doivent pas apparaître bientôt sur les lèvres du Christ pour qu'une décision finale soit prise à notre sujet. Quelle sera cette décision ? Serons-nous comptés parmi les justes ou dénombrés parmi les méchants ? – *Messages choisis*, vol. 1, pp. 145, 146.

L'état de l'église

Une réforme est absolument nécessaire au sein du peuple de Dieu dont l'état actuel est tel qu'on se demande si l'Eglise représente vraiment Celui qui a donné Sa vie pour elle. Les membres de cette Eglise sont-ils des disciples du Christ et les frères de ceux qui, dans le passé, n'ont pas hésité à faire le sacrifice de leur vie ? Ils sont rares ceux qui ont atteint l'idéal auquel la Bible appelle. Ayant délaissé Dieu, la « source d'eau vive », ils se sont creusé « des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau ». Jérémie 2 : 13. L'ange me dit : « Le manque d'amour et de foi, voilà le grand péché dont le peuple de Dieu s'est rendu coupable. » Le manque de foi conduit à la négligence et à l'amour de soi et du monde. ...

...J'élève ma voix pour faire retentir un message d'avertissement à tous ceux qui se réclament du nom du Christ, afin qu'ils se séparent de toute iniquité. Purifiez vos âmes en obéissant à la vérité. Purifiez-vous de toute souillure de la chair et de l'esprit, recherchant la

sainteté dans la crainte de Dieu. ... Même si, aux yeux du Seigneur, vous avez marché sur un mauvais chemin, si vous avez participé à l'iniquité qui abonde dans le monde, si vous avez assombri vos âmes au contact du péché, Jésus vous invite à délaisser votre mauvaise voie, à vous emparer de Sa force, à trouver en Lui la paix, la puissance et la grâce qui vous rendront plus que vainqueurs.

La corruption de ce siècle dégénéré a gagné beaucoup d'âmes qui professent servir Dieu. Mais maintenant même, il n'est pas trop tard pour que les torts soient redressés et que le sang du Sauveur crucifié et ressuscité soit offert en faveur de ceux qui se repentent et sentent la nécessité d'être pardonnés. Nous avons besoin de veiller et de prier comme jamais auparavant, si nous ne voulons pas tomber au pouvoir de la tentation et laisser l'exemple d'une vie qui soit un lamentable naufrage. Nous ne devons pas ; en tant que peuple, devenir négligents et regarder le péché avec indifférence. Il faut que le camp soit purifié. Tous ceux qui portent le nom de Chrétiens doivent veiller et prier, et garder les avenues de leur âme, car Satan est à l'œuvre pour corrompre et détruire si on lui cède tant soit peu. – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 1, pp. 459-461.

Des scènes terribles sont devant nous

Que dirai-je pour réveiller le « reste » du peuple de Dieu ? J'ai vu que des scènes terribles étaient devant nous : Satan et ses anges mettent toutes leurs énergies à s'opposer au réveil du peuple de Dieu. Ils savent que si l'Eglise reste endormie un peu plus longtemps, elle court à sa perte. J'invite tous ceux qui confessent le nom du Christ à s'examiner avec soin, à faire une sérieuse confession de leurs torts, afin de pouvoir subsister au jour du jugement, et que l'ange puisse écrire en face de leur nom : pardonnés. Mon frère, ma sœur, si vous ne profitez pas de ces précieux moments de la miséricorde divine, vous serez sans excuse. Si vous ne vous efforcez pas de vous réveiller, si vous ne faites pas preuve de zèle dans la repentance, le temps passera rapidement et vous serez trouvés trop légers dans la balance céleste. Alors, vos cris angoissés ne serviront à rien. A vous s'appliqueront les paroles du Seigneur : « Puisque J'appelle et que vous résistez, puisque J'étends Ma main et que personne n'y prend garde, puisque vous rejetez tous Mes conseils, et que vous n'aimez pas Mes réprimandes, Moi aussi, Je rirai quand vous serez dans le malheur, Je me moquerai quand la terreur vous saisira comme une tempête, et que le malheur vous enveloppera comme un tourbillon, quand la détresse et l'angoisse fondront sur vous. Alors ils M'appelleront, et Je ne répondrai pas ; ils Me chercheront, et ils ne Me trouveront pas. Parce qu'ils ont haï la science, et qu'ils n'ont pas choisi la crainte de l'Eternel, parce qu'ils n'ont point aimé Mes conseils, et qu'ils ont dédaigné toutes Mes réprimandes, ils se nourriront du fruit de leur voie, et ils se rassasieront de leurs propres conseils. Car la résistance des stupides les tue, et la sécurité des insensés les perd ; mais celui qui M'écoute reposera avec assurance, il vivra tranquille et sans craindre aucun mal. » Proverbes 1 : 24-33. – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 1, pp. 100, 101.

Avez-vous fait le point ?

La conformité au monde entraîne beaucoup de nos membres à se trouver désorientés. Je suis très sensible à ce problème, car il m'est constamment présenté par le Seigneur. ...

S'il y eut jamais une époque où ceux qui ont connaissance de la vérité présente devraient faire le point, c'est bien maintenant. Quoique personne ne doive avancer

indépendamment de ses frères, il faut cependant que chacun acquière une connaissance de sa propre position, de son orientation exacte. Voici la question que chacun devrait se poser : « Quelle sont mes relations avec Dieu ? »

C'est la conformité au monde qui entraîne la désorientation chez nos membres. La perversion des principes de la justice n'est pas apparue soudainement. L'ange du Seigneur m'a présenté ce sujet symboliquement. Il semblait qu'un voleur s'approchât furtivement, s'avancant de plus en plus près, pour dérober, petit à petit mais sûrement, l'identité de l'œuvre de Dieu en entraînant nos membres à se conformer aux usages du monde. ...

Le Seigneur s'attend que nous fassions les efforts les plus diligents pour nous libérer de l'esprit mondain qui s'est emparé de nous. ...Le Seigneur demande une réforme. Partout où des croyants ont adopté des principes mondains, Il désire qu'une voix avertisse : « Crie à plein gosier, ne te retiens pas, dit-Il, élève ta voix comme une trompette, et annonce à Mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés ! » (Esaïe 58 : 1.) ...

Pour de nombreux esprits, une conception nette des temps en lesquels nous vivons est aussi éloignée que le ciel l'est de la terre. Ils semblent avoir oublié qu'il est de leur devoir de se préparer à la rencontre du Sauveur qui vient bientôt. Dieu veut nous voir revenir à la raison. Il désire que nous agissions comme des êtres rationnels, vivant à la frontière du monde éternel.

Souvenez-vous qu'en vous préparant pour le royaume des cieux, vous en préparez d'autres. Les Ecritures déclarent : « Suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas. » ...

Tant que nous travaillons selon les indications du Christ, en nous appuyant sur le bras du Tout-Puissant, nous sommes en sécurité ; mais dès que nous lâchons Son bras et commençons à compter sur les êtres humains, nous sommes en grand danger.

En ce jour même, le Seigneur désire que nous atteignions un idéal encore plus élevé que par le passé. Jour après jour, nous devons aller de l'avant, toujours plus haut, jusqu'à ce qu'il puisse être dit de nous en tant que peuple : « Vous avez tout pleinement en Lui. » – *Levez vos yeux en haut*, p. 194.

La réforme accompagne le réveil

En beaucoup de cœurs on n'aperçoit pas le moindre souffle de vie spirituelle. J'en suis très affligée. Je crains qu'on ait discontinué de lutter énergiquement contre le monde, la chair et le diable. Allons-nous, par un Christianisme à moitié mort, encourager l'esprit égoïste et cupide du monde, participant à son impiété et accueillant ses mensonges avec un sourire ? – Non ! Par la grâce de Dieu maintenons fermement les principes de la vérité, retenant jusqu'à la fin notre assurance première. « Ayez du zèle et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur. » (Romains 12 : 11.) Nous n'avons qu'un seul Maître, le Christ. C'est à Lui qu'il faut regarder. De Lui procède notre sagesse. Sa grâce doit nous permettre de préserver notre intégrité, de rester debout devant Dieu, avec douceur et contrition, et de Le représenter devant le monde.

Nos églises désirent entendre beaucoup de sermons. Les membres ont compté davantage sur les déclamations de la chaire que sur l'action du Saint-Esprit. Non désirés et non employés, les dons spirituels dont ils disposaient sont allés en s'affaiblissant. Si les prédicateurs s'en allaient vers de nouveaux champs, les membres seraient obligés d'assumer des responsabilités et leurs capacités s'accroîtraient par l'usage.

Dieu porte une grave accusation contre les prédicateurs et contre les membres, en disant : « Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid

ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, Je te vomirai de Ma bouche. Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, Je te conseille d'acheter de Moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. » (Apocalypse 3 : 15-18.) Dieu exige un réveil spirituel et une réforme spirituelle. Sans quoi les tièdes deviendront de plus en plus odieux aux yeux du Seigneur qui finira par ne plus les reconnaître comme Ses enfants.

Un réveil et une réforme doivent se produire, sous l'action du Saint-Esprit. Réveil et réforme sont deux choses distinctes. Réveil signifie un renouveau de vie spirituelle qui ait pour effet de vivifier les facultés de l'esprit et du cœur et de mettre fin à la mort spirituelle par une résurrection. Réforme signifie réorganisation, changement dans les idées et les théories, les habitudes et les pratiques. Une réforme ne produira ses bons fruits de justice que si elle est le résultat d'un réveil de l'Esprit. Réveil et réforme doivent accomplir leur œuvre respective dans un concours harmonieux. – *Messages choisis*, vol. 1, pp. 147-149.

Appels au réveil

Que le message évangélique résonne dans nos églises, pour les appeler à une action universelle ! Que les membres d'église augmentent leur foi, reçoivent un zèle accru de la part de leurs alliés invisibles du ciel, de la connaissance de leurs ressources inépuisables, de la grandeur de l'entreprise dans laquelle ils sont engagés et de la puissance de leur Guide. Ceux qui se placent sous le contrôle de Dieu, pour se laisser conduire par Lui, entreront dans la trame solide des événements qu'Il a préparés. Inspirés par l'Esprit de Celui qui a donné Sa vie pour la vie du monde, ils ne demeureront pas longtemps dans l'impuissance pour s'attarder sur ce qu'ils sont incapables de faire. Revêtus de l'armure divine, ils s'avanceront sur le champ de bataille avec le désir de combattre pour Dieu, sachant que Sa toute-puissance répondra à leurs besoins. – *Testimonies*, vol. 7, p. 14, *Service chrétien*, p. 96.

Réveillons-nous ! La bataille fait rage. La vérité et l'erreur approchent de leur conflit ultime. Marchons sous la bannière ensanglantée du prince Emmanuel, et combattons le bon combat de la foi, pour remporter les honneurs éternels ; car la vérité triomphera, et nous serons plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés. Les heures précieuses de la probation sont sur le point de se terminer. Accomplissons un bon travail en vue de la vie éternelle, afin de glorifier notre Père céleste et d'être des instruments pour sauver des âmes en faveur desquelles le Christ est mort. – *Review and Herald*, 13 mars 1888, *Service chrétien*, pp. 96, 97.

Appel en faveur d'une réforme

A moins que l'Eglise, qui est travaillée par l'apostasie, ne se repente et ne se convertisse, elle mangera le fruit de ses propres œuvres, jusqu'à ce qu'elle se prenne elle-même en horreur. Si elle résiste au mal ; si elle cherche le Seigneur en toute humilité, et répond à sa vocation céleste en Jésus-Christ ; si elle s'appuie sur la vérité éternelle, et si, par la foi, elle se conforme aux plans qui ont été formés à son égard, elle sera guérie. Elle apparaîtra dans la simplicité et la pureté qui lui viennent de Dieu, exempte de compromis

terrestre, montrant que la vérité l'a rendue réellement libre. Alors ses membres seront vraiment choisis de Dieu pour la représenter ici-bas.

L'heure est venue d'accomplir une réforme sérieuse. L'esprit de prière animera chaque croyant, et la discorde sera bannie de l'Eglise. Ceux qui jusque-là n'avaient pas été en communion avec le Christ se rapprocheront les uns des autres. Un membre fidèle en invitera d'autres à s'unir à lui pour recevoir le Saint-Esprit. Il n'y aura plus de confusion, parce que tous seront en harmonie avec la pensée de l'Esprit. Les barrières qui les séparaient seront renversées, ils tiendront le même langage et le Seigneur collaborera avec eux. Tous prononceront d'une manière intelligente la prière que le Christ a enseignée : « Que Ton règne vienne, que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Matthieu 6 : 10.) – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 3, p. 303, 304.

L'association du réveil spirituel et du travail personnel

Lorsque des églises connaissent un réveil, c'est parce que l'un de leurs membres recherche avidement la bénédiction de Dieu. Il a faim et soif de Dieu ; il demande avec foi et est exaucé dans la mesure où il a demandé. Il se met à l'œuvre avec diligence, conscient de sa dépendance envers Dieu, et les âmes sont amenées à rechercher une bénédiction semblable, et un temps de rafraîchissement survient dans le cœur des hommes. Le programme d'extension ne sera pas négligé. De très vastes plans seront dressés au moment opportun ; mais l'effort et l'intérêt personnels manifestés pour nos amis et nos voisins pourront accomplir bien plus que ce que l'on pense généralement. C'est à cause de la carence de cette sorte de travail que les âmes pour lesquelles le Christ est mort périssent.

Une seule âme a une valeur infinie ; car le Calvaire lui a donné son prix. Une seule âme, gagnée à la vérité, sera un instrument pour en gagner d'autres, et deviendra une source croissante de bénédictions et un moyen de salut. Votre travail peut accomplir plus de bien que les réunions les plus importantes si l'effort personnel leur fait défaut. Lorsque les deux sont associés, avec la bénédiction de Dieu, une œuvre plus parfaite et plus complète peut être accomplie ; mais si nous ne pouvons en assurer qu'une seule part, que ce soit le travail personnel qui consiste à présenter les Ecritures dans les foyers, faire des appels individuels, et parler librement avec les membres de la famille, non de choses futiles, mais des grands thèmes de la rédemption. Qu'ils puissent voir que votre cœur est préoccupé par le salut des âmes. – *Service chrétien*, pp. 148, 149.

Quand l'Eglise de réveille

La prière est nécessaire au foyer, dans l'Eglise, dans l'activité missionnaire. On comprend peu la puissance d'une prière fervente. Si l'Eglise priaient fidèlement, elle ne se trouverait pas en défaut de tant de choses, car si l'on implore Dieu avec constance on obtient de riches résultats.

Quand l'Eglise prendra conscience de sa sainte vocation, plus de prières ferventes et efficaces monteront au ciel pour demander au Saint-Esprit de lui désigner son œuvre et son devoir au sujet du salut des âmes. Une promesse subsiste : Dieu s'approchera de toute âme qui Le recherche.

L'Eglise doit renaître pour avoir, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, « une espérance vivante, ... un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir ». (1

Pierre 1 : 3, 4.) Quand elle deviendra consciente de ce qu'elle doit faire dans notre monde, les membres éprouveront les douleurs de l'enfantement pour les âmes qui ignorent Dieu et qui en raison de leur ignorance spirituelle ne peuvent comprendre la vérité présente. Un esprit d'abnégation, de sacrifice, doit être tissé avec notre expérience entière. Nous devons prier avec vigilance afin qu'il n'y ait point d'inconséquences dans nos vies. Nous ne devons pas manquer de montrer à ceux qui nous entourent ce que nous comprenons : à savoir que prier avec vigilance veut dire mettre notre vie en accord avec nos prières, pour qu'elles puissent obtenir de Dieu leur exaucement.

L'Eglise ne reculera pas tant que ses membres implorent le secours du trône de la grâce, demandant de pouvoir coopérer sans faute à la grande œuvre qui a pour but le salut des âmes en danger de se perdre. Les membres appartenant à une église active, agissante, expérimenteront qu'ils portent le joug du Christ et qu'ils tirent le char avec Lui.

L'univers céleste attend des êtres consacrés, qui soient autant de canaux par lesquels Dieu puisse communiquer avec Son peuple, et par celui-ci avec le monde. Dieu veut se servir d'une Eglise consacrée, animée de l'esprit de renoncement ; Il manifestera Son Esprit d'une manière apparente et glorieuse, en ce temps-ci tout particulièrement, alors que Satan agit d'une manière magistrale pour tromper les âmes aussi bien des pasteurs que des membres. Si les ministres de Dieu veulent travailler avec Lui, Il sera avec eux d'une manière remarquable, comme Il l'a été autrefois avec les apôtres.

L'Eglise prendra-t-elle conscience de ses responsabilités ? Dieu se prépare à conférer l'Esprit qui anima le plus grand missionnaire que le monde ait connu à ceux qui travailleront avec une consécration pleine d'abnégation et de sacrifice de soi. Quand le peuple de Dieu aura reçu cet Esprit, une puissance émanera de lui. – Manuscrit 59, 1898. *Messages choisis*, vol. 1, pp. 136, 137.

L'Eglise doit se lever et se repentir

Que l'Eglise se lève et se repente devant Dieu de ses infidélités. Que les sentinelles se réveillent et fassent clairement retentir le son de leurs trompettes. Il faut donner un avertissement précis. Dieu donne cet ordre à Ses serviteurs : « Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et annonce à Mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés ! » (Esaïe 58 : 1.) Il faut fixer l'attention des auditeurs ; sinon tout effort reste vain ; même si un ange du ciel venait leur parler, ses paroles n'auraient pas plus d'effet que si elles étaient prononcées à l'oreille d'un mort.

L'Eglise doit se mettre au travail. L'Esprit ne viendra que si elle Lui prépare la voie. On doit sonder son cœur avec soin. On doit persévérer dans la prière, d'un commun accord, et s'emparer des promesses divines par la foi. Il ne s'agit pas de couvrir son corps de sacs, comme on le faisait autrefois, mais de s'humilier profondément. Nous n'avons pas le moindre motif de nous féliciter et d'être satisfaits et vains. Il faut s'humilier sous la main puissante de Dieu. Il viendra réconforter et bénir ceux qui Le cherchent en toute sincérité.

Le travail nous attend ; allons-nous l'entreprendre ? Il faut agir vite et avancer fermement. Il faut se préparer pour le grand jour du Seigneur. Pas de temps à perdre dans la poursuite de buts égoïstes. Le monde doit être averti. Que faisons-nous, individuellement, pour apporter la lumière à d'autres ? Dieu a assigné à chacun sa tâche ; chacun doit faire sa part, qui ne peut être négligée sinon au péril de l'âme.

Mes frères, allez-vous contrister le Saint-Esprit et Le contraindre à s'éloigner ? Allez-vous laisser dehors le bienheureux Sauveur, pour avoir négligé de rechercher Sa présence ? Laissez-vous périr des âmes sans la connaissance de la vérité par amour pour vos aises,

refusant de porter le fardeau que Jésus a porté ? Sortons de notre sommeil. « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. » (1 Pierre 5 : 8.) – *The Review and Herald*, 22 mars 1887, *Messages choisis*, vol. 1, pp. 146, 147.

« Aie donc du zèle et repens-toi ! »

La repentance, aussi bien que le pardon, est un don de Dieu en Christ. C'est grâce à l'influence du Saint-Esprit que nous sommes convaincus de péché et que nous éprouvons le besoin de pardon. Seul celui qui est contrit peut être pardonné, mais c'est la grâce de Dieu qui produit la repentance dans un cœur. Lui qui connaît toutes nos faiblesses et nos infirmités, Il nous viendra en aide.

Il en est qui viennent à Dieu par la repentance et la confession, et qui cependant négligent de se réclamer comme ils le devraient des promesses divines. Ils ne voient pas que Jésus est un Sauveur toujours présent ; ils ne sont pas disposés à remettre leur âme à Sa garde et à compter sur Lui pour achever l'œuvre de grâce commencée dans leur cœur. Alors qu'ils s'imaginent s'être remis entièrement entre les mains de Dieu, ils continuent à compter bien trop sur eux-mêmes. Il est des êtres consciencieux qui se confient un peu en Dieu et un peu en eux-mêmes. Ils ne regardent pas à Dieu, pour être gardés par Sa puissance, mais ils comptent être acceptés par Lui en raison du fait qu'ils restent vigilants contre la tentation et qu'ils accomplissent certains devoirs. Aucune victoire ne vient récompenser une telle foi. De telles personnes font des efforts en pure perte ; leurs âmes demeurent dans l'esclavage ; elles n'auront de repos qu'après avoir déposé leurs fardeaux aux pieds de Jésus. – *La foi et les œuvres*, pp. 27, 28.

La repentance comprend la douleur d'avoir commis le péché et le délaissement de celui-ci. Impossible d'abandonner le péché avant d'en avoir vu la gravité ; point de vrai changement de vie jusqu'à ce que l'on se soit détourné du péché de tout son cœur.

Ils sont nombreux ceux qui ne comprennent pas la véritable nature de la repentance. Beaucoup de personnes gémissent sur leurs péchés et se réforment même extérieurement parce qu'elles craignent les conséquences de leurs mauvaises actions. Ce n'est pas là la repentance dans le sens biblique du terme. C'est redouter la souffrance plutôt que le péché lui-même. – *Vers Jésus*, pp. 21, 22.

Nous déplorons fréquemment nos mauvaises actions ; mais à cause de leurs conséquences désagréables : ce n'est pas là la vraie repentance. Une douleur sincère à l'égard du péché est le résultat de l'opération du Saint-Esprit. L'Esprit fait connaître l'ingratitude du cœur qui fait peu de cas du Sauveur et qui L'a contristé, et Il nous amène, repentants, au pied de la croix. Chaque péché inflige à Jésus une nouvelle blessure ; quand nous regardons à Celui que nous avons percé, nous pleurons sur les péchés qui L'ont affligé. De tels pleurs conduisent à renoncer au péché.

Les gens du monde verront dans cette douleur une faiblesse ; c'est au contraire la force qui unit indissolublement l'âme repentante à l'Infini. Elle montre que les anges de Dieu rapportent à l'âme les grâces que lui avaient fait perdre l'endurcissement du cœur et la transgression. Les larmes de la repentance sont les gouttes de pluie qui précèdent le resplendissement du soleil de la sainteté. Cette douleur est l'avant-coureur d'une joie qui sera pour l'âme une source de vie. – *Jésus-Christ*, pp. 289, 290.

Prenez garde de ne pas temporiser. Ne renvoyez pas le moment de délaissier vos péchés et de rechercher en Jésus la pureté du cœur. C'est précisément ici que des milliers de personnes ont commis une erreur fatale. Je n'insisterai pas sur la brièveté et l'incertitude de la vie. Mais il y a un terrible danger – danger trop peu compris – à tarder de répondre aux appels pressants du Saint-Esprit. En réalité, ce délai est une décision de vivre dans le péché. Ce n'est qu'au péril de son âme qu'on peut tolérer un péché, si petit qu'il puisse paraître. Ce que nous ne vaincrons pas nous vaincra et causera notre ruine. – *Vers Jésus*, p. 28.

Nos péchés nous placent sous la condamnation de la loi, mais le Christ ayant obéi à la loi fait valoir pour l'âme repentante les mérites de Sa propre justice. Si un pécheur veut obtenir la justice du Christ, il doit expérimenter la repentance où s'opère un changement radical de sa pensée et de son esprit, ainsi que de sa conduite. Une œuvre de transformation doit commencer dans le cœur et déployer son efficacité dans chaque faculté ; mais l'homme n'est pas capable de produire une telle repentance ; il ne peut l'expérimenter que par le Christ qui est monté au ciel, emmenant une multitude de captifs, et a fait des dons aux hommes.

Qui veut devenir vraiment repentant ? Que doit-il faire ? – Il doit aller à Jésus tel qu'il est, sans retard. Il doit croire à la véracité du Christ, croire à Sa promesse, et demander afin de recevoir. Quand un désir sincère pousse les hommes à la prière, ils ne prient pas en vain. Le Seigneur tiendra parole ; Il donnera Son Saint-Esprit pour conduire à la repentance envers Dieu et à la foi au Seigneur Jésus-Christ. Le croyant priera et veillera, renoncera à ses péchés et prouvera sa sincérité par un effort vigoureux en vue d'observer les commandements de Dieu. La foi accompagnera sa prière ; il ne se contentera pas de croire à la loi, mais il obéira à ses préceptes. Il prendra position avec le Christ sur cette question. Il renoncera à toute habitude et à toute relation sociale tendant à éloigner son cœur de Dieu. – *Messages choisis*, vol. 1, pp. 460, 461.

La repentance est associée à la foi ; l'Évangile la recommande comme condition du salut. Paul prêchait la repentance. Il déclare : « Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons, annonçant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ » (Actes 20 : 20, 21). Point de salut sans repentir. Aucun pécheur impénitent ne peut croire en son cœur de manière à obtenir la justice. La repentance est définie par Paul : « La tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais. » (2 Corinthiens 7 : 10). Cette repentance n'a rien de méritoire, mais elle prépare le cœur à accepter le Christ comme unique Sauveur, seul espoir du pécheur perdu.

Lorsque le pécheur considère la loi, il devient conscient de sa culpabilité, et il se sent condamné. Il ne trouve de consolation et d'espoir qu'en regardant à la croix du Calvaire. Quand il s'aventure à saisir les promesses, prenant Dieu au mot, soulagement et paix entrent dans son âme. Il s'écrie : « Seigneur Tu as promis de sauver tous ceux qui viennent à Toi au nom de Ton Fils. Je suis une pauvre âme perdue, impuissante, sans espoir. Seigneur, sauve-moi, ou je vais périr ». Sa foi s'empare du Christ et il est justifié devant Dieu.

S'il est vrai que Dieu peut être juste tout en justifiant le pécheur, grâce aux mérites du Christ, il est également vrai qu'aucun homme ne peut couvrir son âme sous le vêtement de la justice du Christ tout en continuant à commettre des péchés connus ou en négligeant des devoirs connus. Dieu exige le don inconditionné du cœur avant que la justification soit possible ; pour que l'homme puisse retenir sa justification il faut une obéissance constante, moyennant une foi active, vivante, agissante par amour, et qui purifie l'âme. – *La foi et les œuvres*, pp. 100, 101.

... Nous ne devrions jamais être satisfaits d'une vie de péché. Cette pensée devrait exciter les Chrétiens à un plus grand zèle et à une plus grande ferveur pour vaincre le mal. Chaque défaut de caractère, chaque point qui les empêche d'atteindre le modèle divin, est une porte ouverte par où Satan peut entrer pour les tenter et les détruire, et tout échec, tout défaut de leur part donne l'occasion au tentateur et à ses agents d'outrager le Christ. Nous devons déployer toute l'énergie de notre âme pour résister au mal et regarder à Jésus afin qu'Il nous donne la force de faire ce que nous ne pouvons pas faire nous-mêmes.

Aucun péché ne peut être toléré chez ceux qui marcheront un jour en robes blanches avec le Christ. Il faut que nos vêtements sales soient enlevés et que nous soyons revêtus de la robe de justice du Christ. Par la repentance et par la foi nous sommes rendus capables d'obéir à tous les commandements de Dieu et d'être trouvés irrépréhensibles devant Lui. Ceux qui recevront l'approbation de Dieu affligent maintenant leur âme, confessent leurs péchés et implorent avec ferveur le pardon en Jésus-Christ, leur avocat. Leur attention est fixée sur Lui, ainsi que leur foi et leur espérance. Et quand l'ordre est donné : « Otez-lui les vêtements sales... vois, Je t'enlève ton iniquité et Je te revêts d'habits de fête... Qu'on mette sur sa tête un turban pur », ils sont prêts à Lui donner toute la gloire de leur salut. – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 2, pp. 207, 208.

Il nous faut une réforme totale

Les Chrétiens devraient se préparer à l'orage qui va bientôt éclater et les surprendre d'une manière terrifiante. Pour cela il faut une étude approfondie de la Parole de Dieu et une vie conforme à ses préceptes. Le terrible dénouement de l'éternité exige de nous autre chose qu'une religion imaginaire, faite de paroles et de formes, et où la vérité est absente. Ce que Dieu veut, c'est un réveil et une réforme radicale. On ne devrait entendre du haut de la chaire que les paroles de la Bible et de la Bible seule. Mais celle-ci a été dépossédée de sa puissance, et il en est résulté un abaissement de la vie spirituelle. Dans la plupart des sermons prêchés aujourd'hui, on ne trouve pas cette manifestation divine qui éveille la conscience et procure la vie de l'âme. Les auditeurs ne peuvent pas dire, comme autrefois les disciples d'Emmaüs : « Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'Il nous parlait en chemin et nous expliquait les Ecritures ? » Pourtant ils sont nombreux ceux qui crient après le Dieu vivant et aspirent à Sa présence en eux. Il faut que la Parole de Dieu s'adresse au cœur, et que ceux dont les oreilles n'ont entendu qu'une religion de tradition, que des maximes et des théories humaines, écoutent la voix de Celui qui peut redonner à l'âme la vie éternelle. ...

Les réformateurs dont les protestations leur ont valu le nom de protestants, se sont sentis poussés à diffuser la lumière de l'Evangile dans le monde. Dans cette intention, ils ne craignaient pas de sacrifier leurs biens, leur liberté et même leur vie ; et malgré la persécution et la mort, l'évangile était proclamé au près et au loin. La Parole de Dieu était annoncée aux riches, aux pauvres, aux humbles, et aux grands, aux savants et aux ignorants. Veuille Dieu nous aider, alors que nous approchons de la fin de toutes choses, à être aussi fidèles à notre mission que les premiers réformateurs ! – *Prophètes et Rois*, pp. 475, 476.

Dans la réforme qui doit s'opérer de nos jours, il faut des hommes, qui comme Esdras et Néhémie, n'atténueront ni n'excuseront le péché, des hommes qui ne reculeront pas pour venger l'honneur de Dieu. Ceux qui assumeront cette responsabilité n'excuseront pas le mal ; ils ne le recouvreront pas du manteau d'une fausse charité. Ils sauront que Dieu ne fait pas acception de personnes et que la sévérité témoignée envers quelques-uns est une preuve

de miséricorde pour beaucoup. Ils sauront aussi que l'Esprit du Christ se manifestera toujours chez celui qui dénonce le péché.

Dans l'accomplissement de leur tâche, Esdras et Néhémie marchaient humblement devant Dieu. Ils confessaient leurs péchés et ceux du peuple ; ils en imploraient le pardon, comme s'ils étaient eux-mêmes coupables. Patiemment, ils peinaient, priaient et souffraient.

...

Le succès qui couronna les efforts de Néhémie montre ce que peuvent accomplir la prière, la foi, l'action prudente et énergique. Néhémie n'était ni prêtre, ni prophète ; il n'avait aucune prétention à un titre quelconque. C'était un réformateur dans une période grave. Il avait pour but de ramener son peuple à l'obéissance envers le Seigneur. Inspiré par cet idéal élevé, il apporta tout son cœur à sa réalisation. Une intégrité noble et inflexible caractérisa son œuvre. Il fit preuve d'une telle résolution qu'Israël fut amené à agir avec zèle et avec courage. Ce dernier ne pouvait que reconnaître la loyauté et le patriotisme du réformateur, ainsi que son amour profond pour le Seigneur. Cette attitude vaillante suscita chez le peuple le désir de suivre le serviteur de Dieu dans la voie qu'il lui indiquait.

La promptitude dans le service de Dieu est une partie importante de la vraie religion. On devrait saisir les circonstances favorables pour accomplir la volonté du Seigneur. L'action rapide et décisive au moment opportun assure d'éclatantes victoires, alors que le retard et la négligence aboutissent à l'insuccès qui déshonore Dieu. Si ceux qui sont à la tête de la cause de la vérité ne manifestent aucun zèle, s'ils se montrent indifférents et indécis, l'Eglise sera froide, endormie et portée au plaisir. Mais si les chefs sont remplis du saint désir de servir le Seigneur et Lui seul, alors les fidèles seront unis, débordants d'espoir et d'ardeur.

La Parole de Dieu abonde en contrastes saisissants. Le péché et la sainteté sont placés côte à côte, afin qu'en les considérant nous puissions éviter l'un et rechercher l'autre. ... Les terribles conséquences de la transgression des commandements de Dieu sont placées en regard des bénédictions qui résultent de l'obéissance. Il faut décider nous-mêmes si nous voulons souffrir ou être bénis. L'œuvre de restauration et de réforme entreprise par les exilés revenus en Israël – œuvre placée sous la direction de Zorobabel, d'Esdras et de Néhémie – nous offre le tableau de la rénovation spirituelle qui sera opérée à la fin des temps. ...

La restauration spirituelle entreprise au temps de Néhémie est un symbole que mettent en relief les paroles du prophète Esaïe : « Ils rebâtiront sur d'anciennes ruines, ils relèveront d'antiques décombres, ils renouvelleront des villes ravagées, dévastées depuis longtemps. » « Les tiens rebâtiront sur d'anciennes ruines, tu relèveras des fondements antiques ; on t'appellera réparateur des brèches, celui qui restaure les chemins, qui rend le pays habitable. » (Esaïe 61 : 4 ; 58 : 12.)

Le prophète parle ici d'un peuple qui, à une époque d'abandon général de la vérité et de la justice, s'efforcera de restaurer les principes qui sont à la base du royaume des cieux. Ils seront les réparateurs des brèches pratiquées dans la loi de Dieu – loi qui est comme une muraille placée autour de Ses élus pour les protéger. L'obéissance à ces préceptes de justice et de pureté sera leur perpétuelle sauvegarde. Avec des paroles sur lesquelles on ne saurait se méprendre, le prophète indique la tâche particulière du peuple de Dieu des derniers temps : « Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, si tu fais du sabbat tes délices, pour sanctifier l'Eternel en Le glorifiant, et si tu L'honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours, alors tu mettras ton plaisir en l'Eternel, et je te ferai monter sur les hauteurs du pays, je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père ; car la bouche de l'Eternel a parlé. » (Esaïe 58 : 13, 14.)

A la fin des temps, toutes les institutions divines seront restaurées. La brèche faite à la loi de Dieu, alors que le jour du sabbat a été changé, doit être réparée. Le peuple de Dieu des derniers temps montrera que cette loi est à la base de toute réforme durable, et que le quatrième commandement demeure comme le mémorial de la création, comme le rappel

constant de la puissance divine. En termes clairs et précis, il montrera la nécessité d'obéir à tous les préceptes du Décalogue. Contraint par l'amour du Christ, le peuple de Dieu coopérera avec le Seigneur pour « rebâtir sur d'anciennes ruines ; Il sera le réparateur des brèches, celui qui restaure les chemins et rend le pays habitable. » (Esaïe 58 : 12.) – *Prophètes et Rois*, pp. 513-516.

Préparation en vue du réveil

Nous vivons des temps solennels, au milieu des scènes finales de l'histoire de cette terre, et le peuple de Dieu est endormi. Il faut que les Chrétiens se réveillent et fassent de plus grands progrès en réformant leur manière de vivre, de manger, de se vêtir, de travailler et de se reposer. Ils doivent, à cet égard, glorifier Dieu, être prêts à livrer bataille à notre grand adversaire, et à jouir des précieuses victoires que le Seigneur a en réserve pour ceux qui sont tempérants en toutes choses et s'efforcent d'obtenir une couronne incorruptible. – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 3, p. 122.

Dieu demande à Ses enfants de se purifier de toute souillure du corps et de l'esprit, achevant leur sanctification dans la crainte du Seigneur. Tous ceux qui sont indifférents à l'égard de cette œuvre et qui se découvrent des excuses, attendant que le Seigneur accomplisse en leur faveur ce qu'Il leur demande de réaliser eux-mêmes, seront trouvés en défaut, alors que les débonnaires, qui ont pris garde aux jugements divins, seront mis à l'abri au jour de la colère du Seigneur.

Il m'a été montré que si les enfants de Dieu ne réalisent aucun effort, et attendent que se produise le réveil pour renoncer à leurs égarements et corriger leurs erreurs, et s'ils font dépendre de ce réveil l'initiative de se purifier des souillures de la chair et de l'esprit, et de proclamer le grand cri du troisième ange, ils seront trouvés trop légers. La puissance divine du réveil ne s'empare que de ceux qui s'y sont préparés en accomplissant l'œuvre que Dieu exige d'eux, notamment de se purifier de toute souillure de la chair et de l'esprit, achevant leur sanctification dans la crainte du Seigneur. – *Conseils sur la nutrition et les aliments*, pp. 36, 37.

Il y a dix-neuf siècles, le monde désirait ardemment la révélation du Christ. Il en est encore ainsi aujourd'hui. Il nous faut une réforme totale. Seule la grâce du Sauveur peut accomplir cette œuvre de restauration qui s'impose au triple point de vue physique, mental et spirituel. – *Le ministère de la guérison*, p. 118.

...Le fondement de toute réforme durable, c'est la loi divine. Chacun doit comprendre la nécessité d'obéir à celle-ci. Que ses principes, aussi éternels et absolus que Dieu Lui-même, soient connus de tous.

L'un des plus déplorables effets du péché originel fut de faire perdre à l'homme la maîtrise de soi-même. On ne peut progresser réellement que si cette maîtrise est reconquise.

Le corps est le seul intermédiaire pour élever l'âme et former le caractère. De là les tentations de l'adversaire des âmes pour affaiblir et dégrader nos forces physiques. Son succès dans ce domaine lui assure la possession de notre être tout entier. Si une puissance supérieure ne maîtrise nos penchants, il causera sûrement notre perte.

Le corps doit être contrôlé par les plus nobles énergies de notre être. Soumise à Dieu, notre volonté maîtrisera nos passions. La raison, sanctifiée par la grâce divine, dirigera notre vie.

Il faut que nous ayons conscience des exigences de Dieu ; il faut qu'hommes et femmes comprennent leur devoir d'être purs, de se dominer, de s'affranchir de tout appétit dépravé et de toute mauvaise habitude. Toutes nos énergies, morales et physiques, sont un don du ciel et doivent être mises à son service.

Aucune réforme véritable ne peut être accomplie sans la puissance divine.. ... – *Le ministère de la guérison*, pp. 104, 105.

La réforme sanitaire

Je suis chargée de donner à notre Eglise un message au sujet de la réforme sanitaire, car beaucoup d'Adventistes se sont écartés de ses principes.

Dieu désire que Ses enfants atteignent à la stature parfaite d'hommes et de femmes en Jésus-Christ. Pour y arriver, ils doivent faire un usage judicieux de toutes les facultés de l'esprit, de l'âme et du corps. Ils ne sauraient se permettre de gaspiller aucune force mentale ou physique.

La question de savoir comment préserver la santé a une importance capitale. En l'examinant dans la crainte de Dieu, nous nous rendons compte qu'il vaut mieux, pour notre développement physique et spirituel, observer un régime simple. Etudions cette question avec persévérance. Il nous faut des connaissances et du jugement pour agir sagement à cet égard. Les lois de la nature ne peuvent être violées impunément.

Tous ceux qui ont compris les dangers de l'usage de la viande, du thé et du café, ainsi que d'aliments trop riches ou préparés d'une mauvaise manière, et qui sont décidés à contracter une alliance avec Dieu par le sacrifice, banniront de leur régime tout ce qu'ils savent être antihygiénique. Dieu exige que les appétits soient purifiés, et que l'on renonce à ce qui peut nuire à la santé. C'est ainsi que nous pourrions être à Ses yeux un peuple parfait.

L'Eglise du « reste » doit être une Eglise convertie. Il faut que la proclamation du message ait pour résultat la conversion et la sanctification des âmes, et que la puissance de l'Esprit se fasse sentir dans notre Mouvement. Ce message, merveilleux, précis, est pour tous. Il doit être proclamé d'une voix forte. Croyons fermement qu'il prendra une importance croissante jusqu'à la fin des temps.

Il est des Chrétiens de profession qui acceptent certaines parties des *Témoignages* comme venant de Dieu, mais en rejettent d'autres qui condamnent leurs habitudes favorites. Ces personnes travaillent contre leur intérêt et celui de l'Eglise. Il est essentiel que nous marchions dans la lumière. Ceux qui prétendent croire à la réforme sanitaire et en renient les principes dans leur vie quotidienne se font du mal à eux-mêmes et produisent une impression défavorable sur l'esprit des croyants et des incroyants.

Une responsabilité solennelle repose sur tous ceux qui connaissent la vérité : celle de veiller à ce que leurs actes correspondent à leur foi. Il faut que leurs vies soient affinées et sanctifiées, afin qu'ils puissent être préparés pour l'œuvre qui doit s'accomplir rapidement aux derniers jours de la proclamation du message. Ils n'ont ni temps ni force à dépenser dans la satisfaction de leurs appétits. Ces paroles devraient retentir puissamment à nos oreilles : « Repentez-vous et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur. » (Actes 3 : 19.) Ils sont nombreux parmi nous ceux qui manquent de spiritualité et qui, à moins d'une réelle conversion, seront irrémédiablement perdus. Voulez-vous courir ce risque ? ...

Seule la puissance du Christ peut opérer dans les cœurs. C'est elle qui transforme tous ceux qui désirent participer à la vie nouvelle dans le royaume des cieux. « Si un homme ne naît de nouveau, a dit le Sauveur, Il ne peut voir le royaume de Dieu. » (Jean 3 : 3.) La

religion qui vient de Dieu est la seule qui puisse conduire à Lui. Pour Le servir normalement, il faut que nous soyons nés de l'Esprit divin. Nos cœurs seront alors purifiés, nos esprits renouvelés, et nous recevrons de nouvelles aptitudes pour connaître et aimer Dieu. Nous obéirons spontanément à toutes Ses exigences. C'est là le culte véritable. – *Conseils sur la nutrition et les aliments*, pp. 41-43.

Enseignons les principes de la réforme sanitaire

...Celui qui veut réformer les autres, devrait commencer par se réformer lui-même. ...
– *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 2, p. 304.

En tant que peuple, nous avons été chargés de faire connaître les principes de la réforme sanitaire. Certains d'entre nous pensent que la question du régime alimentaire n'est pas d'une importance telle qu'il faille l'inclure dans l'œuvre de la proclamation de l'Évangile. mais c'est une grande erreur. La Parole de Dieu déclare : « Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose ; faites tout pour la gloire de Dieu. » (1 Corinthiens 10 : 31.) Le sujet de la tempérance sous tous ses aspects a une place essentielle dans l'œuvre du salut. ...

La réforme sanitaire est un moyen que le Seigneur emploie pour diminuer la souffrance dans ce monde et pour purifier Son Eglise. Enseignez aux hommes qu'ils peuvent être des instruments par lesquels Dieu apporte Son secours, en coopérant avec le Maître à la restauration de la santé physique et spirituelle. Cette œuvre porte le sceau du ciel et elle ouvrira les portes à d'autres vérités précieuses. Il y a de la place pour tous ceux qui veulent entreprendre ce travail intelligemment.

Je suis chargée de dire : Menez le combat pour répandre la réforme sanitaire. Montrez si clairement sa valeur que les gens en sentiront vraiment la nécessité. S'abstenir de tout ce qui est nuisible dans le manger et le boire, c'est là le fruit d'une religion authentique. Celui qui est vraiment converti délaissera toute habitude pernicieuse et toute convoitise. C'est par une abstinence totale qu'il surmontera la tendance à se laisser aller à des pratiques nuisibles à la santé... – *Le ministère évangélique*, pp. 339, 340.

Beaucoup céderont pendant le temps de détresse parce qu'ils se seront relâchés dans le domaine de la tempérance et auront satisfait leurs appétits. – *Tempérance*, p. 116.

Réforme dans la manière de se vêtir

Simplicité dans le vêtement

« Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. »

Le raisonnement humain a toujours cherché à éluder ou à repousser les instructions simples et directes de la Parole de Dieu. De tout temps, il y a eu une majorité de Chrétiens qui ont méconnu les préceptes relatifs au renoncement, à l'humilité, à la modestie et à la simplicité qui doivent caractériser la conversation, l'attitude et la parure. Et le résultat a toujours été le même : celui qui s'écarte des enseignements de l'Évangile finit par adopter les modes, les coutumes et les principes du monde. Un formalisme mort succède à une piété

vivante. La présence et la puissance de Dieu désertent les cercles mondains pour élire domicile parmi les humbles adorateurs qui se montrent dociles aux enseignements de la parole sainte. C'est ce qu'on a vu dans toutes les générations. Diverses dénominations se sont levées, l'une après l'autre ; en renonçant à leur simplicité, elles ont perdu, dans une large mesure, leur ancienne influence.

Un piège pour le peuple de Dieu

En voyant l'engouement de la mode et le luxe parmi ceux qui font profession de croire à la vérité présente, nous nous demandons avec tristesse : le peuple de Dieu n'apprendra-t-il rien du passé ? Ils sont rares ceux qui comprennent leur propre cœur.

Des adorateurs de la mode, vains et légers, prétendent suivre le Christ ; mais leur manière de se vêtir et leur conversation montrent ce qui occupe leur esprit et fait l'objet de leurs affections. Leur vie trahit leur mondanité ; le monde les réclame comme siens.

Quelqu'un qui a goûté l'amour du Christ pourrait-il encore trouver une satisfaction dans les frivolités de la mode ? C'est avec peine que je vois des personnes faisant profession d'imiter un Sauveur humble et débonnaire se donner tant de peine pour se conformer aux usages du monde en ce qui concerne le vêtement. Malgré leur profession de piété, ces personnes se distinguent à peine des non-croyants. Elles n'ont pas une vie vraiment religieuse. Leur préoccupation est de se vêtir de manière à frapper les regards : tout leur temps et leur argent sont consacrés à ce but.

Les femmes sont plus particulièrement exposées au péché de la vanité et de la prodigalité dans le vêtement. C'est pourquoi, l'apôtre leur adresse ces paroles : « Je veux aussi que les femmes, vêtues d'une manière décente, avec pudeur et modestie, ne se parent ni de tresses, ni d'or, ni de perles, ni d'habits somptueux, mais qu'elles se parent de bonnes œuvres, comme il convient à des femmes qui font profession de servir Dieu. » (1 Timothée 2 : 9, 10.)

Une réforme nécessaire

Sous nos yeux l'Eglise est graduellement envahie par un mal que la Parole de Dieu condamne. Quel est, à cet égard, le devoir de ceux qui ont de l'autorité ? L'influence de l'Eglise peut-elle être ce qu'elle devrait alors que beaucoup de ses membres obéissent aux injonctions de la mode plutôt qu'à la volonté de Dieu, si clairement révélée ? Comment compter sur la présence et l'assistance du Saint-Esprit aussi longtemps que l'on tolère ces choses ? Garderons-nous le silence tandis que les enseignements du Christ sont mis de côté par ceux qui font profession d'être Ses disciples ? Ceux qui ont été établis pour veiller sur l'Eglise de Dieu en éprouvent de la douleur et de l'anxiété. Mes sœurs chrétiennes voudront-elles réfléchir à ce sujet avec sincérité et avec prière ? Chercheront-elles à se laisser guider par la Parole de Dieu ? Le temps inutilement dépensé à confectionner des parures conformes aux usages du monde devrait être consacré à sonder son propre cœur et à étudier les Ecritures. Les heures qui sont gaspillées en vue de préparer des ornements superflus, deviendraient plus précieuses que l'or si on les employait à acquérir de bons principes et des connaissances utiles. Je souffre de voir de jeunes femmes faisant profession de suivre le Christ mais qui, en pratique, ignorent Son caractère et Sa volonté. Elles se sont habituées à se nourrir de caroubes. Les brillants oripeaux du monde ont plus de prix à leurs yeux que les richesses éternelles. Les facultés mentales, qui auraient pu être développées par la réflexion et par l'étude, restent stagnantes ; les affections ne sont pas disciplinées. Tout cela parce qu'on attache plus d'importance à l'ornement extérieur qu'aux charmes de la vie spirituelle ou à la vigueur mentale. – *Messages à la jeunesse*, pp. 352-354.

La noblesse d'âme, l'amabilité, la générosité sont sacrifiées à la satisfaction de convoitises mauvaises. Pour suivre la mode, des milliers de personnes vendent leur vertu. Un si fol engouement pour les changements du monde devrait susciter une armée de réformateurs prêchant la simplicité dans le vêtement. Satan est sans cesse à la recherche de modes nouvelles entraînant des sacrifices d'argent, de temps et de santé. – *Messages à la jeunesse*, p. 357.

Il en est beaucoup qui se vêtent comme les gens du monde, croyant avoir ainsi une influence sur les incroyants ; mais ils commettent une funeste erreur. S'ils veulent avoir une influence salubre, qu'ils vivent selon ce qu'ils professent être, et qu'ils montrent leur foi par leurs bonnes œuvres, ne craignant pas de faire une distinction entre ce qui est chrétien et ce qui est mondain. Leurs paroles, leurs actes, leurs vêtements doivent rendre témoignage à Dieu. Alors ils exerceront autour d'eux une sainte influence, et même les incroyants reconnaîtront qu'ils ont été avec Jésus. Si quelqu'un désire contribuer à faire discerner la vérité à son prochain, qu'il vive sa profession de foi et imite le divin Modèle. – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 1, p. 688.

Mes sœurs, ne jouez pas plus longtemps avec votre âme et avec Dieu. Il m'a été montré que la principale cause qui vous empêche d'avancer est votre amour de la toilette. Cela vous conduit à négliger vos devoirs les plus importants, et vous trouverez à peine une étincelle de l'amour de Dieu dans vos cœurs. Renoncez sans délai à ce qui vous fait reculer, car c'est un péché contre votre âme et contre Dieu. Ne vous laissez pas durcir par les séductions du péché. La mode obscurcit l'intelligence et ronge la spiritualité. Elle pervertit les églises adventistes et fait plus que toute autre chose pour séparer leurs membres de Dieu. Il m'a été montré que nos règlements d'église sont très insuffisants à cet égard. Tout étalage d'orgueil dans les vêtements, défendu par la Parole de Dieu, devrait être une raison suffisante pour que l'église exerce sa discipline. Si malgré les avertissements, les appels et les vives sollicitations, une sœur continue de suivre son cœur pervers, on peut considérer que celui-ci n'est en aucune manière soumis au Christ. Seul, le moi est l'objet de son adoration. Celle qui s'en rend coupable détourne de Dieu un grand nombre de personnes.

Les Adventistes commettent un très grand péché en laissant les membres de leurs églises se vêtir d'une manière qui ne s'accorde pas avec leur foi. Nous devons nous élever immédiatement contre ce péché, et fermer la porte aux séductions de la mode. Si les églises ne font pas cela, elles se perdront. – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 1, pp. 694, 695.

La vraie réforme est la réforme du cœur

Les circonstances ne peuvent réaliser de réformes. Le Christianisme propose une transformation du cœur. L'œuvre intérieure que le Christ accomplit sera manifestée, extérieurement, sous la direction d'un esprit converti. Le plan qui consiste à travailler d'abord à l'extérieur et essayer, ensuite, à agir à l'intérieur, a toujours échoué et échouera toujours. Le projet de Dieu à notre égard est de commencer au siège même de toutes les difficultés, à savoir le cœur, et ensuite de faire jaillir du cœur des principes de justice ; ainsi, la réforme se réalisera, à la fois extérieurement et intérieurement. – *Conseils sur la nutrition et les aliments*, p. 40.

C'est en changeant le cœur que la grâce de Dieu travaille à transformer une vie. De simples changements extérieurs ne suffisent pas à nous mettre en harmonie avec Dieu.

Nombreux sont ceux qui essaient de se réformer en corrigeant telle ou telle mauvaise habitude, espérant ainsi devenir chrétiens, mais ils prennent un faux départ. C'est par le cœur que la réforme doit commencer. ...

Dans cette transformation du caractère, les Ecritures jouent un rôle important. Le Christ a prié : « Sanctifie-les par Ta vérité ; Ta parole est la vérité. » (Jean 17 : 17.) ...

Ne nous cherchons pas d'excuse, mais poursuivons avec zèle l'œuvre de réforme qui doit se faire dans nos vies. Crucifions notre moi. Nos habitudes profanes chercheront avec insistance à prédominer, mais au nom de Jésus et par Sa puissance, nous pouvons être vainqueurs. A celui qui s'efforce chaque jour de garder son cœur avec diligence, la promesse est donnée : « Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. » (Romains 8 : 38, 39.) – *La puissance de la grâce*, p. 224.

Avez-vous le sentiment que c'est un sacrifice trop grand de tout céder au Seigneur ? Vous demandez-vous : « Qu'est-ce que Jésus a fait pour moi ? » Le Fils de Dieu a tout donné pour notre rédemption : Sa vie, Son amour, Ses souffrances. Serait-il possible que nous, les indignes objets d'un si grand amour, nous Lui marchandions nos cœurs ? A chaque instant de notre vie, nous avons participé aux bienfaits de Sa grâce, et c'est pour cette raison que nous ne pouvons pas nous rendre compte de la profondeur de l'ignorance et de la misère d'où nous avons été tirés. Pouvons-nous porter nos regards sur Celui qui a été percé par nos péchés et dédaigner ce grand amour, ce grand sacrifice ? Peut-on, en contemplant la grande humiliation du Seigneur de gloire, se plaindre des luttes et des renoncements exigés pour entrer dans la vie éternelle ?

Maint cœur orgueilleux se pose la question : « Pourquoi me repentir, pourquoi m'humilier avant d'avoir l'assurance que je puis être accepté de Dieu ? » Je vous en prie, portez vos regards sur Jésus-Christ. Il était sans péché. Il y a plus : Il était le Roi du ciel ; et par amour pour l'humanité, Il s'est fait péché à notre place. « Il a été mis au nombre des malfaiteurs. Il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, et Il a intercédé pour les coupables. » (Esaïe 53 : 12.)

En revanche, que sacrifions-nous quand nous nous donnons entièrement ? – Un cœur souillé par le péché, à purifier par Son sang, à sauver par Son amour infini ! ... Et l'on trouve difficile de tout abandonner ! Je suis honteuse de l'entendre, confuse de l'écrire.

Dieu ne nous demande pas le sacrifice d'une seule chose qui pourrait nous être bonne et utile. Dans tout ce qu'Il fait, Il n'a en vue que les intérêts de Ses enfants. Il tient en réserve pour eux des biens infiniment supérieurs à ceux qu'ils poursuivent. Ah ! si tous ceux qui n'ont pas encore décidé de suivre Jésus s'en rendaient compte ! Celui qui agit contrairement à la loi de Dieu fait à son âme le plus grand dommage. Il n'y a aucune joie véritable sur le sentier défendu par Celui qui fait tout en vue de notre bien. Le chemin de la transgression conduit au malheur et à la ruine. ...

... Ce dont vous avez besoin, c'est de connaître la véritable puissance de la volonté. Le moteur de la personnalité humaine, c'est la faculté de décider, de choisir. Tout dépend de la volonté. Dieu nous a accordé la puissance de choisir : à nous de l'exercer. Vous ne pouvez changer votre cœur ; vous ne pouvez, de vous-même, donner à Dieu vos affections ; mais vous pouvez décider de Le servir. Vous pouvez Lui donner votre volonté, et alors Il produira en vous le vouloir et le faire selon Son bon plaisir. Ainsi tout votre être sera placé sous l'action puissance de l'Esprit du Christ ; vos affections seront concentrées sur Lui, vos pensées seront en harmonie avec les siennes.

Désirer la bonté et la sainteté, c'est bien ; mais si vous vous en tenez-là, cela ne vous servira de rien. Plusieurs seront perdus qui auront espéré devenir chrétiens et désiré l'être. Ce

sont ceux qui ne parviennent pas à soumettre entièrement leur volonté à Dieu et qui ne prennent pas la décision d'être chrétiens.

Par l'emploi judicieux de la volonté, un changement complet peut s'opérer dans votre vie. En soumettant votre volonté à Jésus-Christ, vous vous unissez à une force qui est supérieure à toutes les principautés et à toutes les puissances. La force d'en haut vous sera communiquée pour vous rendre inébranlable, et ainsi, en vous remettant constamment entre les mains de Dieu, vous serez mis à même de vivre la vie nouvelle, à savoir la vie de la foi. – *Vers Jésus*, pp. 39-41.

Chacun aura une lutte ardente à soutenir pour triompher du péché dans son propre cœur. C'est parfois décourageant parce que nous voyons les défauts de notre caractère ; nous nous arrêtons à les considérer alors qu'il faudrait regarder à Jésus et revêtir Sa robe de justice. Tous ceux qui pénétreront dans la cité de Dieu par les portes de perles, y entreront en vainqueurs, et leur plus grande victoire sera celle qu'ils auront remportée sur eux-mêmes. – *Témoignages par l'Eglise*, vol. 3, p. 453.

Préparés pour le baptême du Saint-Esprit, pour la pluie de l'arrière-saison

Le message du troisième ange doit s'enfler jusqu'à déboucher dans un grand cri ; vous ne pouvez vous permettre de négliger le devoir actuel et vous imaginer qu'à un certain moment de l'avenir vous allez bénéficier d'une riche bénédiction quand un réveil magnifique se produira sans le moindre effort de votre part. C'est aujourd'hui que vous devez vous donner à Dieu, pour qu'Il fasse de vous un vase d'honneur propre à Son service. C'est aujourd'hui que vous devez vous donner à Dieu pour être vidés du moi, vidés de l'envie, de la jalousie, de tout mauvais soupçon, de l'esprit de contention, de tout ce qui déshonore Dieu. C'est aujourd'hui que votre vase doit être purifié, préparé pour la rosée céleste, pour les ondées de la pluie l'arrière-saison ; car cette pluie viendra et la bénédiction divine remplira chaque âme qui aura été purifiée de toute souillure. C'est aujourd'hui notre devoir de céder nos âmes au Christ, pour que nous soyons préparés pour le temps de rafraîchissement venant de la part du Seigneur, - préparés pour le baptême du Saint-Esprit. – *Messages choisis*, vol. 1, p. 223.

Toute mauvaise tendance doit être réprimée, non d'une manière nonchalante, mais avec fermeté et avec la résolution de faire du Christ votre modèle. Que vos affections se tournent vers les choses que Jésus aimait : éloignez-vous de celles qui vous écarteraient du droit chemin. Avec détermination, efforcez-vous chaque jour d'améliorer votre caractère. Vous devez avoir beaucoup de fermeté pour vous maîtriser et devenir ce que Dieu veut que vous soyez. – *La puissance de la grâce*, p. 328.

Etes-vous prêts à capituler maintenant ? Vous devez abandonner votre péché à l'instant même, alors que vous le voyez. ...Ne vous attardez pas à penser que vous pourrez triompher par degrés ; que vous allez vous efforcer de renoncer au péché petit à petit. Maintenant, aujourd'hui, alors qu'elle est proclamée, acceptez l'invitation et n'endurcissez pas vos cœurs.

Oh, mon âme, pourquoi ne pas délaissier la chose maudite aujourd'hui ? Pourquoi ne pas t'en détourner avec répugnance ? Pourquoi ne pas aimer ce que Jésus aime et détester ce qu'Il déteste ? Il a amplement pourvu à ce que vous puissiez, par Lui, devenir plus que vainqueurs. » – *Levez vos yeux en haut*, p. 275.

Mes frères, vous contenterez-vous d'une croissance chrétienne limitée ou voulez-vous progresser normalement dans la vie divine ? Où la santé spirituelle existe, on constate une croissance. L'enfant de Dieu grandit jusqu'à la stature parfaite d'homme ou de femme en Christ. Ce progrès est sans limite. ...

Nous avons de grandes victoires à remporter et nous perdrons le ciel si nous sommes vaincus. Le cœur charnel doit être purifié, car il tend vers la corruption morale, dont le résultat est la mort. Rien ne peut aider l'âme sinon les influences vivifiantes de l'Évangile. Priez afin que les puissantes énergies de l'Esprit-Saint, avec toutes leurs forces réparatrices, vivifiantes et transformatrices, puissent fondre, semblables à un choc électrique, sur l'âme paralysée, faisant vibrer chaque nerf d'une nouvelle vie, redonnant à l'homme tout entier – dans un état d'assoupissement terrestre et sensuel – la santé spirituelle. – *La puissance de la grâce*, p. 313.

Prudence et prière

De nos jours, beaucoup de gens dorment comme le firent les disciples. La crainte de la tentation ne les incite ni à veiller ni à prier. ...

Les avertissements, les reproches et les promesses de la Bible nous sont destinés, à nous qui vivons les derniers temps du monde. « Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. » (1 Thessaloniens 5 : 6.) ... Surveillez l'approche furtive de l'ennemi, considérez vos anciennes habitudes et vos penchants naturels, de crainte qu'ils ne vous tiennent en esclavage. Examinez vos pensées et vos projets, de peur qu'ils ne manifestent votre égoïsme. Veillez sur les âmes rachetées par le sang du Christ. Saisissez les occasions de leur faire du bien.

Si vous vous tenez tout près de Jésus, avec le désir d'honorer votre profession par une vie bien ordonnée et par une sainte communion, vous ne vous aventurerez pas sur les sentiers interdits. Si vous consentez à veiller et à prier sans cesse, si vous agissez comme en la présence immédiate de Dieu, vous triompherez de la tentation et vous pourrez rester purs et sans tache jusqu'à la fin. Si vous conservez votre confiance jusqu'au bout, vous marcherez dans les voies du Seigneur et ce que la grâce a commencé en vous sera couronné de gloire dans le ciel. – *La puissance de la grâce*, p. 333.

Prépare-toi à la rencontre de ton Dieu

Il est temps de nous préparer maintenant pour la venue de notre Seigneur. La préparation exigée pour aller à Sa rencontre ne peut être opérée en un instant. Elle demande, pour ce moment solennel, que nous soyons vigilants dans l'attente et ardents dans le travail...

J'ai été profondément impressionnée par les scènes qui se sont déroulées devant moi la nuit. Elles semblaient décrire un grand mouvement – un réveil religieux – progressant en de nombreux endroits. Notre peuple avançait en rang, répondant à l'appel de Dieu. Mes frères, le Seigneur nous parle. N'entendrons-nous pas Sa voix ? Ne préparerons-nous pas nos lampes et n'agirons-nous pas comme des hommes qui attendent le retour de leur Maître ? – *Puissance de la grâce*, p. 354.

La venue du Seigneur et plus près de nous que lorsque nous avons cru. La grande tragédie touche à sa fin. Les jugements de Dieu sont à la porte. Ils constituent des avertissements solennels, qui peuvent se traduire ainsi : « Vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas. » (Matthieu 24 : 44.)...

Nous vivons les dernières scènes de l'histoire de cette terre. La prophétie s'accomplit rapidement. Le temps de grâce est bientôt fini. Nous n'avons pas de temps – pas une minute – à perdre. Prenons garde de ne pas nous endormir. Que nul ne dise en son cœur : « Mon Maître tarde à venir. » ...

Le Seigneur va bientôt venir, et nous devons nous préparer à Le rencontrer. Soyons déterminés à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour communiquer la lumière à ceux qui nous entourent. Nous ne devons pas être tristes, mais joyeux, ayant toujours à la pensée le Seigneur Jésus. Il va bientôt venir, et il faut que nous soyons prêts à Son apparition. ... – *La puissance de la grâce*, p. 355.

Il m'a été montré que nous ne devrions pas oublier la venue du Seigneur. L'ange dit : « Préparez-vous, préparez-vous pour ce qui doit survenir sur la terre. Que vos œuvres correspondent à votre foi. » Il faut que notre esprit soit sans cesse tourné vers le ciel et que notre influence rende témoignage au Seigneur et à Sa Parole. Nous ne pouvons honorer Dieu si nous vivons dans la négligence et l'indifférence, ni Le glorifier si nous nous laissons aller au découragement. Travailler au salut de nos âmes et à celui de nos semblables, voilà ce qui doit passer avant tout. – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 1, p. 21.

C'est maintenant que nous et nos enfants devons nous séparer du monde et nous garder sans tache. C'est maintenant que nous devons purifier nos caractères et les blanchir dans le sang de l'Agneau, vaincre l'orgueil, la colère, l'indolence spirituelle. C'est maintenant que nous devons nous réveiller et faire résolument des efforts pour arriver à l'égalité du caractère. « Aujourd'hui, si vous entendez Sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs. » (Hébreux 3 : 7, 8.) Nous sommes dans une situation très critique, nous attendons l'apparition du Seigneur, et nous veillons en vue de ce retour. Le monde est plongé dans les ténèbres. « Mais vous, frères, dit Paul, vous n'êtes pas dans les ténèbres pour que ce jour vous surprenne comme un voleur. » (1 Thessaloniens 5 : 4.) Le dessein de Dieu a toujours été de faire éclater Sa lumière du sein des ténèbres, la joie du milieu de l'affliction, et de donner du repos à celui qui est fatigué, qui L'attend et espère en Lui.

Que faites-vous donc, mes frères, dans cette grande œuvre de préparation ? Ceux qui s'unissent au monde, se transforment à son image et se préparent ainsi à recevoir la marque de la bête. Ceux qui manquent de confiance en eux-mêmes, qui s'humilient devant Dieu et purifient leur âme par l'obéissance à la vérité, sont transformés à l'image du ciel et se préparent à recevoir le sceau de Dieu sur leur front. Lorsque le décret aura été proclamé, que le sceau aura été apposé, leur caractère demeurera pur et sans tache à jamais.

C'est maintenant le temps de se préparer. Jamais le sceau de Dieu ne sera placé sur un front impur. Jamais il ne sera placé sur le front de l'ambitieux, de celui qui aime le monde. Il ne sera jamais placé sur le front des hommes et des femmes dont les lèvres sont fausses et le cœur trompeur. Tous ceux qui le recevront devront être sans tache devant Dieu – des candidats pour le ciel. Allez de l'avant, frères et sœurs ! Je ne puis en ce moment que vous écrire brièvement sur ces choses, attirant seulement votre attention sur la nécessité de votre préparation. Sondez les Ecritures pour vous-mêmes, afin que vous puissiez comprendre la terrible solennité de l'heure que nous vivons actuellement. – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 2, pp. 78, 79.

Mon frère, ma sœur, je vous supplie de vous préparer pour la venue du Seigneur sur les nuées des cieux. ... Préparez-vous pour le jugement, afin que, lorsque le Sauveur reviendra pour être « admiré en tous ceux qui auront cru », vous soyez parmi ceux qui iront à Sa rencontre. – *Puissance de la grâce*, p. 356.

« D'autant que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. La nuit est avancée, le Jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. » Romains 13 : 11, 12.

« Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu la parole, garde-la et repens-toi. Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur et tu ne sauras point à quelle heure Je viendrai te surprendre. » Apocalypse 3 : 3.

« Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » Matthieu 3 : 2.

« Moi, Je reprends et je châtie tous ceux que J'aime. Aie donc du zèle et repens-toi ! » Apocalypse 3 : 19.

« Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra. » Matthieu 24 : 42.

« Veillez et priez, afin de ne pas entrer en tentation : l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. » Matthieu 26 : 41.

« Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de paraître debout devant le Fils de l'homme. » Luc 21 : 36.

« Prépare-toi à la rencontre de ton Dieu, ... » Amos 4 : 12

« Humiliez-vous devant le Seigneur, et Il vous élèvera. » Jacques 4 : 10.

« Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, progressez toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre labeur ne sera pas vain dans le Seigneur. » 1 Corinthiens 15 : 58.

« Et, en raison des progrès de l'iniquité, l'amour du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. » Matthieu 24 : 13, 14.